



CSRDE

Consortium for Student Retention Data Exchange

**ÉVOLUTION DE LA PERSÉVÉRANCE
AUX ÉTUDES SELON L'ENQUÊTE SUR LES
PROGRAMMES DE BACCALAURÉAT**

COHORTES D'AUTOMNE DE 2000 À 2008

***L'Université du Québec
dans le contexte nord-américain***

Mars 2011

SYLVIE BONIN • STÉPHANIE GIRARD
Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle



Université du Québec

Résumé

L'Université du Québec (UQ) participe depuis quatre ans déjà à l'Enquête sur les programmes de baccalauréat menée par le *Center for Institutional Data Exchange and Analysis* (University of Oklahoma) auprès des établissements membres du *Consortium for Student Retention Data Exchange* (CSRDE). Cette enquête permet de situer l'UQ, en termes de persévérance aux études de baccalauréat, dans le contexte nord-américain. L'analyse des résultats globaux montre que :

- Plus de 400 universités et collèges nord-américains participent à cette enquête chaque année, dont près d'une trentaine d'établissements canadiens et quelques québécois. En 2010, les universités québécoises qui y ont participé, mis à part l'UQ, sont l'Université de Montréal, McGill et Concordia.
- Après six ans, les étudiants qui ont entrepris un baccalauréat à temps complet (BTC) à l'UQ sont proportionnellement plus nombreux que ceux des autres établissements à obtenir un diplôme de baccalauréat. Pour la cohorte la plus récente (automne 2003), le taux de diplomation se situe à 72% pour l'UQ comparativement à 59% seulement pour l'ensemble des autres participants.
- Cet écart positif entre le taux de diplomation global de l'UQ et celui des autres établissements est stable dans le temps depuis notre première participation en 2007.
- Même lorsqu'on restreint la comparaison aux établissements de sa catégorie, l'UQ se positionne avantageusement. Les établissements qui, comme l'UQ, offrent des programmes allant du baccalauréat au doctorat et émettent un nombre important de diplômes de doctorat dans une grande variété de disciplines, affichent un taux de diplomation moyen après six ans de 67%, soit 5 points de pourcentage de moins que le taux de l'UQ. Notons que cette catégorie est celle qui obtient le meilleur taux de diplomation.
- Plus la taille de l'établissement est grande, plus la persévérance moyenne des étudiants au BTC est élevée. Les plus grands établissements (18 000 étudiants ou plus) atteignent un taux de diplomation moyen de 65%, soit 7 points de pourcentage en-deçà de celui de l'UQ (plus de 85 000 étudiants).
- Tant à l'UQ que chez les autres participants, le taux de diplomation moyen des femmes se veut significativement plus élevé que celui des hommes. Notons que l'UQ compte une plus grande proportion de femmes au BTC (63% en 2008) que les autres établissements de l'enquête (54%).
- La performance des étudiants au BTC décroît avec la proportion d'étudiants à temps partiel au 1^{er} cycle. L'UQ, l'établissement avec le plus d'étudiants à temps partiel au 1^{er} cycle (près de 50%) parmi ceux de sa catégorie, tire honorablement son épingle du jeu avec un taux de diplomation après six ans supérieur à celui des établissements accueillant moins de 10% d'étudiants à temps partiel.
- Pour l'ensemble des établissements participants, le taux de diplomation moyen après six ans des étudiants étrangers est sensiblement le même que celui des autres étudiants, voire même légèrement supérieur. La situation à l'UQ se présente toutefois différemment puisque les étudiants étrangers poursuivent jusqu'au diplôme dans une proportion nettement inférieure à celle des autres étudiants. Un profil des étudiants étrangers au BTC, inclus dans ce rapport, fournit quelques éléments de réflexion à cet égard.

Table des matières

1. Introduction	1
2. Population ciblée par l'enquête	1
3. Population-cible de l'Université du Québec	2
4. Classification des établissements	3
5. Quelques statistiques	3
5.1 Globalement.....	4
5.2 Selon la classification de l'établissement.....	5
5.3 Selon le sexe des étudiants	5
5.4 Selon l'origine ethnique.....	5
5.5 Selon le genre d'établissement.....	6
5.6 Selon la proportion de temps partiel	7
5.7 Selon les tests à l'admission.....	8
5.8 Selon la taille de l'établissement.....	8
5.9 Selon le nombre d'années de cheminement	8
6. Situation des étudiants étrangers	9
7. Conclusion	12
8. Références.....	14
Annexe A : Tableaux de résultats	15
1. Globalement.....	15
2. Selon la classification de l'établissement.....	16
3. Selon le sexe des étudiants	16
4. Selon l'origine ethnique.....	17
5. Selon le genre d'établissement.....	18
6. Selon la proportion de temps partiel	19
7. Selon les tests à l'admission.....	19
8. Selon la taille de l'établissement.....	20
9. Selon le nombre d'années de cheminement.....	21
Annexe B : Définitions.....	26

1. Introduction

L'Université du Québec (UQ) participe depuis quatre ans déjà à l'Enquête sur les programmes de baccalauréat menée par le *Center for Institutional Data Exchange and Analysis* (C-IDEA, University of Oklahoma) auprès des établissements membres du *Consortium for Student Retention Data Exchange* (CSRDE). Cette enquête permet de situer l'UQ, en termes de persévérance aux études de baccalauréat, dans le contexte nord-américain.

La Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle (DARI) a publié un premier rapport¹ comparant la situation de l'UQ à celle de quelque 450 universités et collèges participants, fournissant ainsi des points de repère utiles et un portrait global de la situation telle qu'observée en 2007.

Le présent document met à jour l'information de ce précédent rapport et trace l'évolution, depuis notre première participation, des taux de réinscription et de diplomation suivant différents facteurs. Il se veut une synthèse des résultats diffusés au cours des quatre dernières années (2007-2010) dans les rapports du C-IDEA sur la persévérance aux études de baccalauréat².

Le rapport débute par un rappel des grandes lignes de l'enquête (population-cible, particularités pour le Québec, classification des établissements). Les statistiques globales, puis celles nuancées selon diverses caractéristiques des étudiants et de l'établissement, sont ensuite présentées et sommairement analysées. Une analyse complémentaire, reposant sur les données du projet ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études), a finalement été réalisée en vue de mieux comprendre la situation de nos étudiants étrangers. Notons que, pour faciliter la présentation de l'information, les tableaux de résultats détaillés ont été regroupés en annexe du document.

2. Population ciblée par l'enquête

L'enquête, à la base de ce rapport, porte sur les étudiants qui débutent à temps complet (12 crédits ou plus) un programme de baccalauréat d'une durée de quatre ans. En particulier, elle s'intéresse aux nouveaux étudiants qui n'ont aucune expérience postsecondaire antérieure. Les cohortes d'automne de 2000 à 2008, suivies jusqu'à l'automne 2009, définissent la population à l'étude. L'enquête prévoit que les étudiants qui ont entrepris leur programme à l'été et qui se sont réinscrits au cours de l'automne suivant soient inclus dans la cohorte de l'automne.

Il est important de mentionner que les établissements participants n'ont pas été sélectionnés aléatoirement. Il s'agit plutôt d'une participation volontaire des établissements membres du CSRDE.

¹ Voir Bonin et Mélineau 2007.

² Se référer à C-IDEA 2007, 2008, 2009 et 2010.

3. Population-cible de l'Université du Québec

Compte tenu de la réalité québécoise et de la nature des données mises à la disposition de la DARI, la population de l'UQ ciblée pour l'enquête diffère légèrement de celle des autres participants. Le cégep étant considéré comme un établissement d'enseignement postsecondaire, il devient impensable, dans notre contexte, de retrancher de l'enquête tous les étudiants au baccalauréat qui ont fait des études collégiales auparavant. Les données de l'UQ incluent donc les étudiants s'inscrivant pour la première fois dans un de ses établissements (nouveaux dans l'établissement) et qui ont été admis sur la base d'études collégiales ou leur équivalent, de même que sur une base « adulte » (âgé d'au moins 21 ans et admis sur la base d'une expérience pertinente). Sont ainsi exclus tous les étudiants qui auraient été admis sur la base d'autres études universitaires. De plus, tous les programmes de baccalauréat ont été considérés, peu importe leur nombre de crédits (90 crédits ou plus)³. Finalement, les nouveaux étudiants de l'été n'ont pas été pris en compte dans les données.

En raison de ces différences, les données de l'UQ ne sont pas incluses dans les statistiques globales pour l'ensemble des établissements participants. Elles apparaissent cependant en annexe des rapports du C-IDEA et peuvent tout de même être utilisées à des fins comparatives. Cette situation n'est pas exclusive à l'UQ puisqu'une trentaine d'établissements utilisent une population-cible légèrement différente de celle demandée. Ceux-ci ne sont donc pas comptabilisés non plus dans les résultats globaux.

Il s'avère important de garder en tête ces distinctions lors des comparaisons avec les autres établissements participants. On peut se demander, en effet, si le fait d'inclure des programmes d'une durée de trois ans et des étudiants avec une expérience collégiale, puis de ne pas considérer les nouveaux du trimestre d'été pourrait avantager l'UQ lors du calcul des taux de diplomation.

Les étudiants québécois sont en effet plus vieux d'un an lorsqu'ils entrent dans nos programmes universitaires, comparativement à ceux des autres provinces canadiennes ou des États-Unis. La première année de scolarité de ces étudiants couvre souvent des enseignements plus généraux et s'apparente davantage à notre dernière année de cégep. Aussi, le fait d'analyser les programmes de trois et quatre ans sur une période de temps identique laisse moins de temps pour cheminer aux étudiants des programmes plus longs. Les statistiques de l'UQ montrent toutefois que les taux de diplomation après six ans des étudiants cheminant dans des programmes de quatre ans sont équivalents à ceux des étudiants des programmes de trois ans. De plus, bien que nous présentions la persévérance après six ans, les dernières collectes de données du CSRDE permettent de suivre certaines cohortes d'étudiants sur une plus longue période, réduisant ainsi l'impact de la durée des études et du temps disponible pour compléter le programme. Après neuf ans, l'écart observé entre l'UQ et les autres établissements demeure du même calibre que celui observé après six ans⁴.

³ Les programmes de doctorat de premier cycle d'une durée de cinq ans font partie de l'analyse.

⁴ Se référer au tableau 9A de l'annexe A.

Pour ce qui est des étudiants qui entrent l'été, il est vrai que ceux-ci sont plus à risque de ne pas obtenir leur diplôme que ceux qui débutent à l'automne. Ils ne représentent cependant qu'un petit nombre d'étudiants à l'UQ par rapport aux entrées de l'automne (ex. : 0,5% seulement de la cohorte de 2003). Leur exclusion ne devrait donc pas affecter significativement les taux de diplomation globaux.

4. Classification des établissements

La classification américaine *Carnegie* répartit les établissements d'enseignement postsecondaire selon trois grandes catégories, chacune d'elle se subdivisant à nouveau en deux ou trois sous-catégories selon la taille de l'établissement et le nombre de programmes offerts⁵ :

- 1- *Doctorate-Granting Institutions*
 - 1.1 *Doctoral/Research Universities-Extensive (DRE)*
 - 1.2 *Doctoral/Research Universities-Intensive (DRI)*
- 2- *Master's Colleges and Universities*
 - 2.1 *Master's Colleges and Universities I*
 - 2.2 *Master's Colleges and Universities II*
- 3- *Baccalaureate Colleges*
 - 3.1 *Baccalaureate Colleges-Liberal Arts*
 - 3.2 *Baccalaureate Colleges-General*
 - 3.3 *Baccalaureate/Associate's Colleges*

L'UQ appartient à la sous-catégorie *DRE* (de la catégorie 1) qui regroupe les établissements qui offrent des programmes allant du baccalauréat au doctorat et émettent au moins 50 diplômes de doctorat par année dans au moins 15 disciplines d'études différentes. Parmi l'ensemble des participants de la plus récente enquête (mars 2010), 23% appartenait à cette sous-catégorie, qui se situe au sommet de la classification. Viennent ensuite (15%) les établissements *DRI* qui offrent aussi des programmes pour les trois niveaux d'études, mais avec une variété plus restreinte de programmes de doctorat et un nombre moindre de diplômes de doctorat émis annuellement (2^e sous-catégorie de la catégorie 1). La catégorie suivante (catégorie 2), qui englobe la majorité des participants (50%), rassemble les établissements dont l'offre de programmes se limite aux premier et deuxième cycles. Finalement, les établissements qui offrent des programmes de premier cycle seulement représentent 12% des participants (catégorie 3).

5. Quelques statistiques

Nous avons opté pour une présentation des résultats, qui se veut assez similaire d'une sous-section à l'autre. Qu'il s'agisse de résultats globaux ou selon une caractéristique spécifique des étudiants ou des établissements, les versions A, B et C des tableaux donnent respectivement l'évolution depuis 2000 des taux de réinscription après un an, après deux ans et des taux de diplomation après six ans. Bien que les

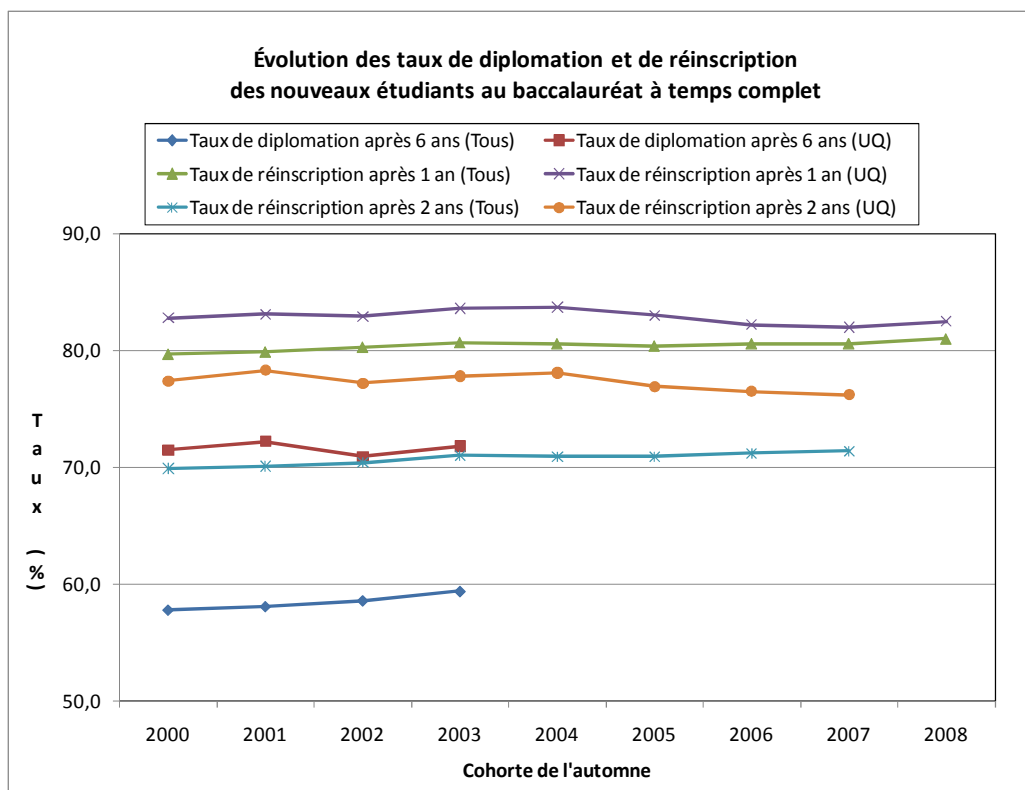
⁵ Pour plus de détails sur la classification, se référer au tableau 11 de l'annexe B.

résultats détaillés soient placés à la fin du rapport (annexe A), quelques synthèses graphiques ont été incluses dans le corps du texte à titre de référence rapide.

5.1 Globalement

Pour l'ensemble des établissements participants du CSRDE, de même qu'à l'UQ, le taux de réinscription à l'automne suivant (après un an) des nouveaux inscrits au baccalauréat à temps complet (BTC), leur taux de réinscription après deux ans et leur taux de diplomation après six ans sont demeurés assez stables au fil des ans selon le graphique 1. On observe toutefois un écart positif entre les taux de l'UQ et ceux de l'ensemble des participants, écart qui se veut de plus en plus marqué à mesure que le nombre d'années de cheminement augmente. Après six ans, les étudiants qui ont entrepris un BTC à l'UQ sont proportionnellement plus nombreux que ceux des autres établissements à obtenir un diplôme de baccalauréat. Pour la cohorte de l'automne 2003, notamment, le taux de diplomation se situe à 72% pour l'UQ comparativement à 59% seulement pour les autres participants.

Graphique 1



Note : Données détaillées aux tableaux 1A, 1B et 1C de l'annexe A

Pour l'ensemble des établissements participants, on constate que 81% des étudiants qui débutent un BTC se réinscrivent en deuxième année et 71%, en troisième année. C'est donc dire que 19% des nouveaux au BTC ne reviennent pas à l'automne suivant, et un autre 10% quittent l'année d'ensuite. De ceux qui restent en troisième année, un autre 12% n'obtiendra pas son diplôme à l'intérieur de six ans,

rendant ainsi les départs de la deuxième année et des années subséquentes aussi importants que ceux de la première année.

5.2 Selon la classification de l'établissement

La persévérance des nouveaux étudiants au BTC est étroitement liée à la catégorie d'appartenance de leur établissement (classification *Carnegie* décrite précédemment). Selon le tableau 2 de l'annexe A, la sous-catégorie *DRE*, à laquelle l'UQ appartient, présente le taux de diplomation le plus élevé après six ans (67%). Le taux décroît ensuite d'une catégorie à l'autre, se situant à 52% pour les établissements *DRI*, 49% pour les *Master's*, puis 45% pour les *Baccalaureate Colleges*.

5.3 Selon le sexe des étudiants

Conformément aux résultats globaux, les taux de persévérance des hommes et des femmes qui entreprennent un BTC sont demeurés relativement stables au fil des ans (voir tableaux 3A à 3C). Tant à l'UQ que chez les autres participants, les taux de réinscription des femmes se veulent légèrement supérieurs à ceux des hommes et leurs taux de diplomation, significativement plus élevés. Pour la cohorte de l'automne 2003, le taux de diplomation après six ans des femmes au BTC pour l'ensemble des participants atteint 62% (75% pour l'UQ). Pour les hommes, ce taux s'établit plutôt à 56% (66% pour l'UQ), soit un écart de 6 points de pourcentage par rapport aux femmes (9 points d'écart pour l'UQ). Notons que l'UQ compte une plus grande proportion de femmes au BTC (63% en 2008) que les autres établissements ayant participé à l'enquête (54%).

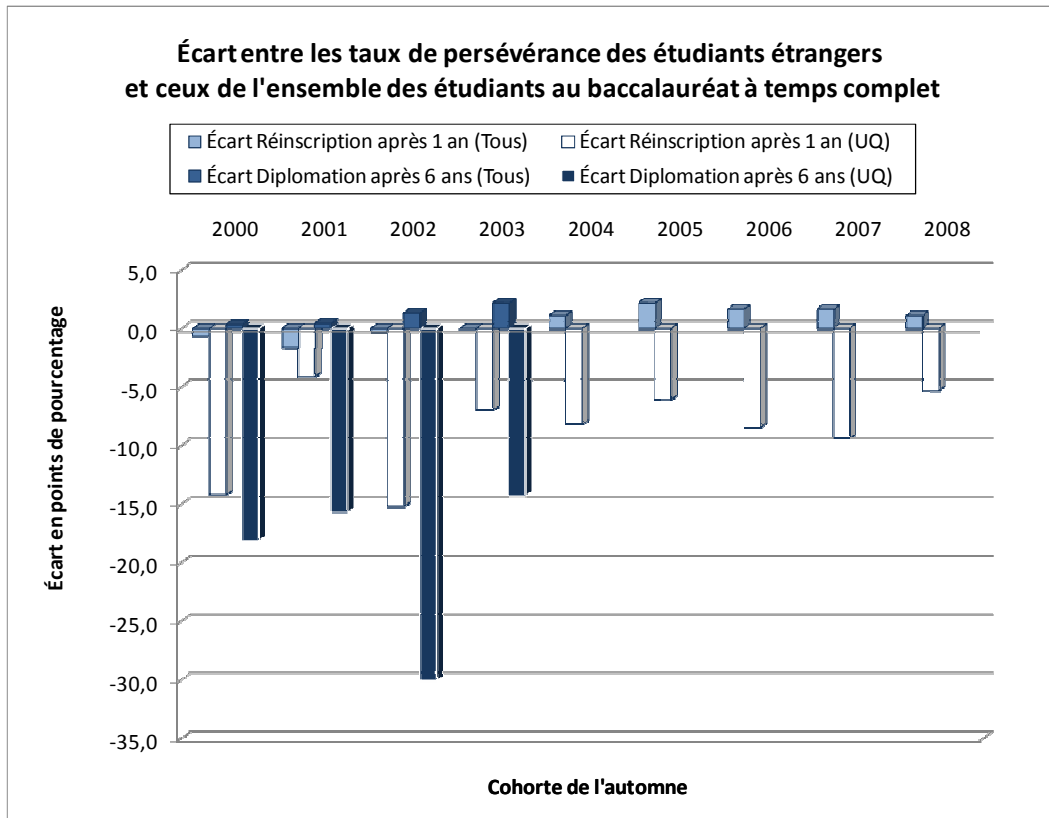
5.4 Selon l'origine ethnique

Contrairement aux établissements américains, les universités canadiennes qui ont participé à l'enquête n'ont pas soumis d'information en lien avec l'origine ethnique des étudiants. Les taux de persévérance spécifiques aux étudiants étrangers (provenant d'un pays autre que le Canada) ont toutefois été produits. Le graphique 2 montre l'écart existant entre les taux de persévérance des nouveaux étudiants étrangers qui sont inscrits au BTC et les taux globaux de tous les nouveaux au BTC. Pour l'ensemble des établissements participants, les taux des étudiants étrangers sont sensiblement les mêmes que ceux des autres étudiants, voire même légèrement supérieurs. La situation à l'UQ se présente toutefois différemment, les étudiants étrangers affichant des taux de réinscription après un an et des taux de diplomation après six ans nettement inférieurs à la moyenne. Pour la cohorte de l'automne 2003, par exemple, le taux de diplomation après six ans des étudiants étrangers à l'UQ (58%) est inférieur de 14 points de pourcentage à celui des autres étudiants de l'UQ (72%), alors que le taux de diplomation des étudiants étrangers de l'ensemble des établissements participants (62%) se veut, à l'opposé, supérieur de trois points de pourcentage à celui des autres étudiants dans ces établissements (59%)⁶. Il serait

⁶ On note que la cohorte de l'automne 2002 affiche un écart beaucoup plus prononcé que les autres. Une exploration fine des données a été effectuée et aucune situation spécifique justifiant les taux plus faibles des

intéressant de se pencher sur les difficultés rencontrées par les étudiants étrangers qui entrent à l'UQ (mise à niveau requise pour l'accès à nos programmes, langue d'enseignement versus langue parlée, etc.) selon leur pays de provenance pour mieux saisir les différences observées. La section 6 présentera, à cet effet, quelques pistes de réflexion découlant de l'enquête ICOPE.

Graphique 2



Note : Données détaillées aux tableaux 4A, 4B et 4C de l'annexe A

5.5 Selon le genre d'établissement

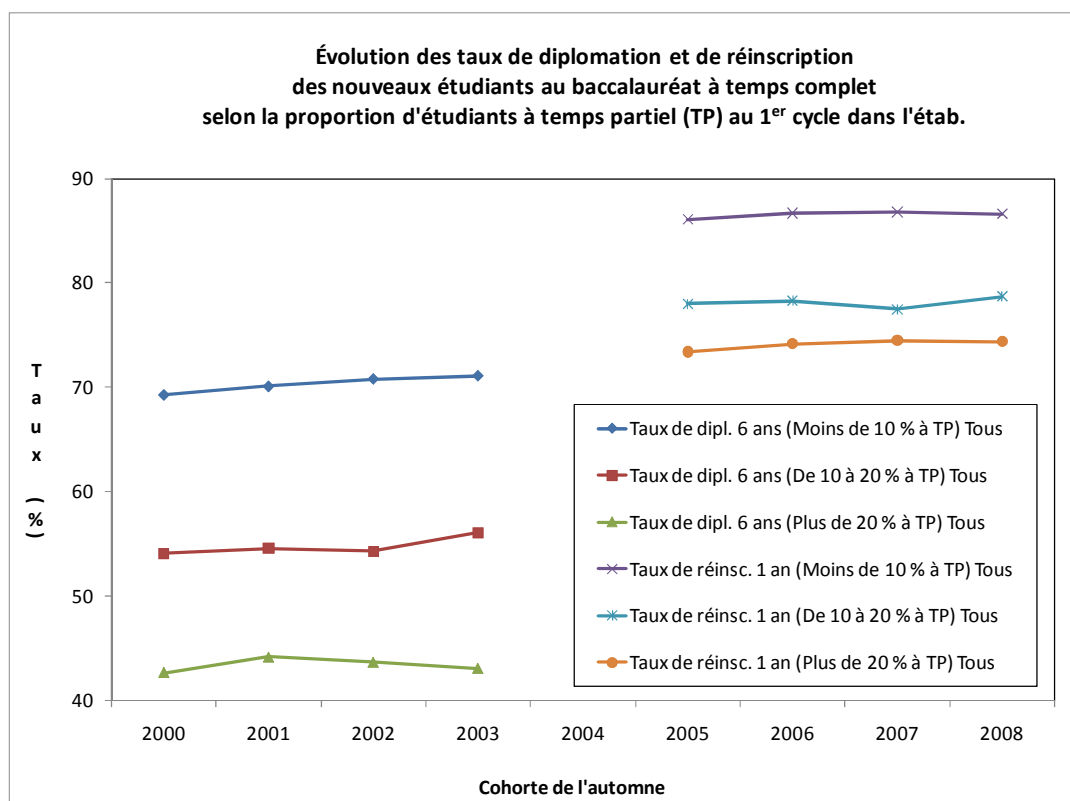
Parmi les établissements qui ont participé à la plus récente enquête, 77% sont des établissements d'enseignement publics (316 sur 408) et 23%, des établissements privés. Comme on peut le constater aux tableaux 5A et 5B, les taux de persévérance des nouveaux étudiants au BTC inscrits dans un établissement d'enseignement public ou privé ne se veulent pas bien différents. Pour la cohorte de l'automne 2003, l'écart n'est que de quatre points de pourcentage entre le taux de diplomation après six ans des établissements privés (63%) et celui des établissements publics (59%).

étudiants étrangers pour cette cohorte n'a été mise en lumière. C'est en sciences de l'administration que se retrouvent de manière plus importante ces étudiants et leurs taux de diplomation ont effectivement connu une baisse dans ces programmes. On observe également des diminutions en mathématiques, informatique, communication, arts, chimie, biochimie et science politique, bien que les étudiants étrangers y soient inscrits en moins grand nombre.

5.6 Selon la proportion de temps partiel

Le graphique 3 présente des résultats particulièrement intéressants. On y trouve les taux de réinscription après un an et de diplomation après six ans des étudiants au BTC, selon la proportion d'étudiants à temps partiel au premier cycle dans leur établissement. On remarque que la performance des étudiants à temps complet décroît avec la proportion d'étudiants à temps partiel dans l'établissement. On peut supposer que la présence d'un nombre plus important d'étudiants à temps partiel dans les cours affecte la dynamique de groupe et par ricochet, l'apprentissage de l'ensemble des étudiants (nature des échanges, travaux d'équipe, etc.).

Graphique 3



Note : Données détaillées aux tableaux 6A et 6B de l'annexe A

L'Université du Québec, l'établissement avec le plus d'étudiants à temps partiel au 1^{er} cycle (49% en 2008) parmi ceux de sa catégorie, tire honorablement son épingle du jeu avec un taux de diplomation après six ans légèrement supérieur à celui des établissements ayant moins de 10% d'étudiants à temps partiel. Dans la catégorie des établissements DRE publics, l'UQ est également celui qui compte la plus forte proportion d'étudiants âgés de 24 ans ou plus, 15% de sa clientèle admissible à la plus récente enquête appartenant à cette tranche d'âge. Peut-on penser que les différentes stratégies mises en place par l'UQ pour répondre à sa mission d'accessibilité et accompagner ses étudiants (forte proportion de temps partiel, clientèle en moyenne plus âgée et 61% d'étudiants de première génération universitaire⁷

⁷ Se référer à Bonin, mars 2008.

au premier cycle) permettent de contrecarrer l'effet généralement observé en Amérique du Nord? Chose certaine, ces résultats ne peuvent que renforcer positivement nos efforts de soutien à la réussite.

5.7 Selon les tests à l'admission

Les tests ACT (*American College Test*) et SAT (*Scholastic Aptitude/Assessment Test*), auxquels sont soumis les étudiants américains qui veulent entrer au collège ou à l'université, reflètent en quelque sorte l'état de la préparation de l'étudiant à entreprendre ses études. Bien que ces tests n'existent pas au Canada, il est intéressant de constater que le taux de diplomation moyen après six ans est positivement lié à la performance des étudiants lors de ces tests d'aptitude. Les tableaux 7A et 7B répartissent en quatre catégories les établissements d'enseignement américains selon les résultats de ces tests à l'admission. Plus les résultats exigés à l'entrée sont élevés, plus l'établissement est dit « sélectif ». Aussi, plus l'étudiant est admis sur la base d'un résultat élevé, plus ses chances d'obtenir un diplôme de baccalauréat six ans plus tard sont grandes. Des constats similaires sont faits au Québec relativement à la cote de rendement au collégial (cote R), l'étudiant ayant obtenu une cote R élevée étant plus susceptible de poursuivre ses études universitaires jusqu'à l'obtention d'un diplôme⁸.

5.8 Selon la taille de l'établissement

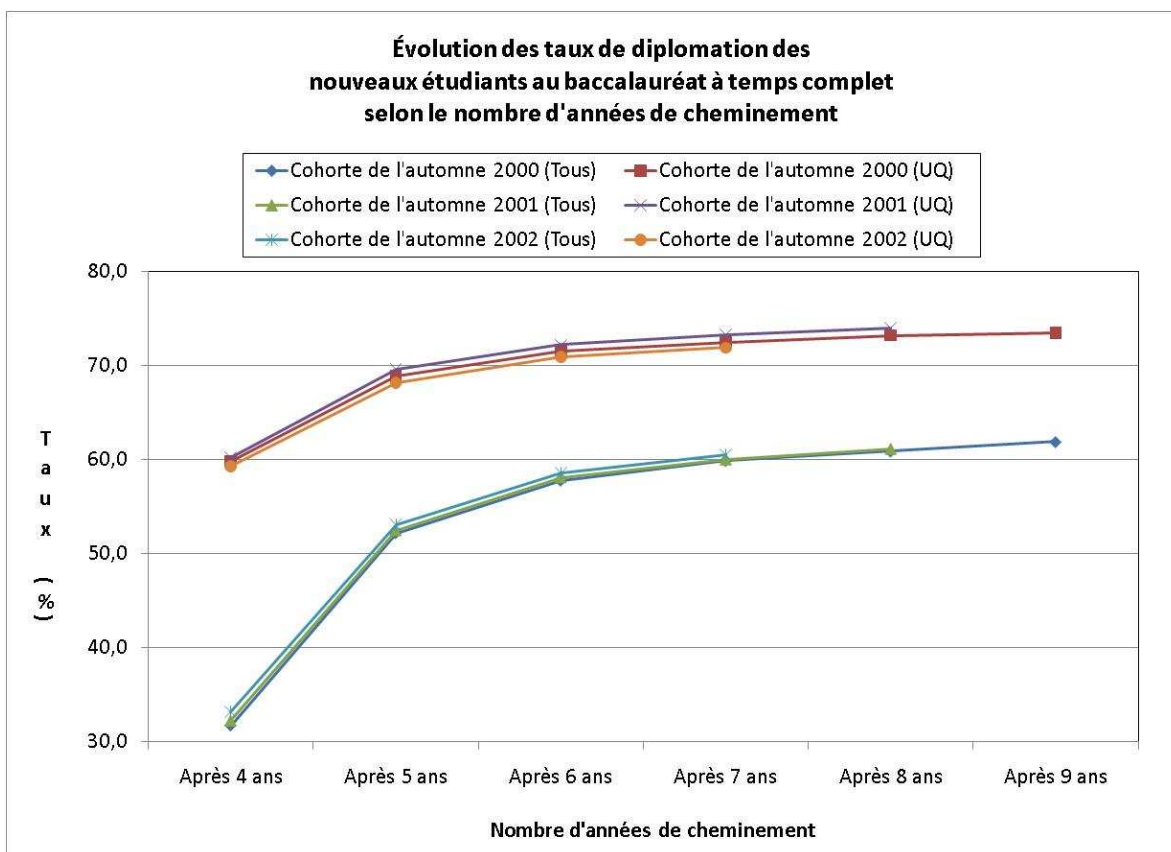
Les tableaux 8A et 8B présentent les données selon la taille de l'établissement. Ils suggèrent que plus l'établissement est grand, plus le taux de persévérance de ses étudiants au BTC est élevé. L'écart se veut particulièrement marqué entre les établissements qui accueillent 18 000 étudiants ou plus relativement à ceux qui en ont moins (peu importe qu'il soit dans la catégorie des 5 000-17 999 ou des moins de 5 000). Pour la cohorte de 2003, le taux de diplomation après six ans des étudiants au BTC dans les établissements de grande taille (18 000 ou plus) s'établit à 65%, alors qu'il avoisine les 50% seulement pour ceux qui cheminent dans des établissements plus petits.

5.9 Selon le nombre d'années de cheminement

Le graphique 4 illustre la progression des taux de diplomation en fonction du nombre d'années de cheminement. Après quatre ans, le taux de diplomation moyen des établissements ayant participé à l'enquête se situe à 32%. Après cinq ans, il passe à 52%, puis atteint 58% après six ans. Par la suite, il poursuit une lente progression, pour finalement s'établir à 62% après neuf ans. Il est intéressant de constater que l'écart en faveur de l'UQ se maintient lorsqu'on prolonge l'observation au-delà de la période habituelle de six ans.

⁸ Source : base de données sur le cheminement du Ministère de l'éducation, du loisir et du sport (voir référence).

Graphique 4



Note : Données détaillées au tableau 9A de l'annexe A

6. Situation des étudiants étrangers

Nous avons vu précédemment que l'origine ethnique constitue le seul aspect sur lequel nos étudiants ne se distinguent pas positivement de ceux des autres établissements, les étudiants étrangers affichant un taux de diplomation nettement inférieur à ceux des citoyens canadiens. Afin de mieux comprendre la situation des nos étudiants étrangers, une exploration des données de la plus récente enquête ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études), soit celle de l'automne 2006, a été effectuée. Ces données permettent notamment de connaître les objectifs d'études, l'état de la préparation, les aspirations scolaires, la connaissance du programme, l'intérêt pour celui-ci, les liens avec le marché du travail, les sources de revenu et les conditions de vie des étudiants. Cette enquête se veut un recensement auquel tous les étudiants nouvellement inscrits dans un programme à l'Université du Québec⁹ sont invités à participer sur une base volontaire. L'enquête de 2006, qui a enregistré un taux de réponse global de 50%, offre une bonne représentativité de la population étudiante à son entrée à l'université¹⁰.

⁹ L'INRS n'a pas participé à l'enquête de 2006.

¹⁰ Se référer au bilan de l'enquête (Bonin, 2007) pour en savoir davantage.

Un profil sommaire des étudiants étrangers à l'UQ a ainsi été tracé à partir des données de cette enquête. Celui-ci est présenté au tableau 10 parallèlement à celui des citoyens canadiens à des fins de comparaison. La première caractéristique du tableau repose sur la scolarité des parents. Lorsque ni le père, ni la mère n'a fait d'études postsecondaires, l'étudiant est dit de « première génération ». On dénombre une plus faible proportion d'étudiants dans cette situation chez les étudiants étrangers (19%) que chez les citoyens canadiens (28%). De plus, les étudiants étrangers ont davantage de modèles universitaires dans leur famille (64%), c'est-à-dire qu'au moins un de leurs parents a fait des études universitaires, que les étudiants d'ici (40%).

Le prochain bloc de caractéristiques concerne la conciliation études-travail-famille et la situation financière de l'étudiant. Considérant que les étudiants ciblés pour cette analyse sont ceux qui débutent un BTC, il n'est pas surprenant de voir un faible pourcentage d'étudiants-parents. On note tout de même que les étudiants étrangers sont proportionnellement moins nombreux (1%) comparativement aux autres (7%) à assumer des responsabilités parentales. L'implication sur le marché du travail est également moins marquée pour les étudiants étrangers. En effet, 9% seulement d'entre eux occupent un emploi durant leurs études et lorsqu'ils le font, c'est à raison de 20 heures par semaine ou moins. Les citoyens canadiens, par contre, occupent un emploi dans une proportion de 67% et près de 20% d'entre eux travaillent plus de 20 heures par semaine. Les étudiants étrangers évaluent davantage leur situation financière comme étant aisée ou satisfaisante (75%) que les citoyens canadiens (66%). Leur revenu repose généralement sur une seule source (dans 70% des cas) et pour la majorité d'entre eux, cette source est la famille (84%). À l'opposé, 61% des citoyens canadiens font appel à plusieurs sources de revenu, les principales sources étant, dans l'ordre, le travail à temps partiel, les emplois d'été, le soutien de la famille et les prêts et bourses du gouvernement.

Les éléments suivants du tableau 10 portent sur les antécédents scolaires. Il n'y a pas de différences notables entre les étudiants étrangers et les citoyens canadiens en ce qui a trait aux interruptions d'études antérieures et à la dernière fréquentation scolaire. Dans les deux cas, environ 70% d'entre eux n'ont jamais interrompu leurs études par le passé et environ 80% étaient aux études au cours de l'année précédant leur entrée à l'université. Par contre, seulement 37% des étrangers se sentaient bien préparés pour entreprendre leurs études universitaires (préparation très bonne à excellente), comparativement à 62% de nos étudiants.

À première vue, les intentions des étudiants étrangers en ce qui concerne l'obtention du diplôme et la façon de cheminer ne diffèrent pas de celles des citoyens canadiens. En effet, 87% ou plus des étudiants des deux groupes déclarent à leur entrée au baccalauréat vouloir obtenir le diplôme de leur programme et 86% ou plus prévoient cheminer sans interruption, en excluant les trimestres d'absence prévus au programme (ex. : trimestres d'été). Toutefois, ces résultats doivent être utilisés avec prudence, puisque les étudiants étrangers sont proportionnellement moins nombreux que les citoyens canadiens à considérer leur choix de programme et leur choix d'établissement comme étant définitifs. En effet, une plus grande proportion d'entre eux considèrent ces choix temporaires ou encore, ne sont pas encore en mesure de se prononcer à cet égard à leur premier trimestre d'études.

Parmi les répondants au BTC, nous avons regardé la proportion d'étudiants qui souhaitaient faire des études de cycles supérieurs. L'enquête ICOPE demandait aux étudiants de préciser le niveau du diplôme le plus élevé qu'ils aimeraient obtenir s'ils n'étaient soumis à aucune contrainte de temps, d'argent, de famille ou de travail (aspiration idéale). Elle leur demandait ensuite d'indiquer le niveau du diplôme le plus élevé qu'ils pensent obtenir en tenant compte de leurs contraintes personnelles (aspiration réaliste). On constate que les étudiants étrangers ont des aspirations plus grandes que celles des nos étudiants canadiens. De manière réaliste, 46% des étudiants étrangers entendent faire une maîtrise et 14%, un doctorat, alors que ces pourcentages ne sont que de 28% et 6% respectivement pour les étudiants d'ici.

Les prochains éléments du tableau 10 réfèrent à la connaissance du programme d'études et à l'intérêt que l'étudiant porte à son programme. La connaissance du cheminement à suivre dans le programme et la connaissance de l'objet des cours se veulent assez semblables chez les deux groupes d'étudiants. Par contre, les étudiants étrangers connaissent moins bien les débouchés de leur programme sur le marché du travail (42% les connaissent peu ou pas du tout) que les autres étudiants (20%). L'intérêt pour le programme d'études est également moins prononcé chez les étudiants étrangers. On remarque que 33% seulement des étudiants étrangers portent un très grand intérêt à leur programme et que cet intérêt existe depuis moins longtemps (29% depuis quelques mois uniquement). Les étudiants canadiens indiquent, pour leur part, avoir un très grand intérêt pour leur programme dans une proportion de 52% et la majorité d'entre eux s'y intéressent depuis trois ans ou plus (51%).

La dernière série de caractéristiques touche la connaissance des langues française et anglaise. Bien que la langue d'enseignement soit le français, certains manuels scolaires de référence ne sont disponibles qu'en anglais dans certaines disciplines d'études. Une bonne connaissance des deux langues s'avère donc nécessaire pour la poursuite des études. On constate que la part des étudiants étrangers qui évaluent leur connaissance de la langue française comme étant excellente est inférieure de 9 à 10 points de pourcentage à celle des citoyens canadiens et ce, tant au niveau de la lecture, de l'écriture, de la parole que de la compréhension. L'aspect le plus délicat demeure l'écriture, où seulement 58% des étudiants étrangers se jugent excellent à cet égard. Les étudiants étrangers indiquent également avoir une moins bonne connaissance de l'anglais que leurs pairs canadiens. La compréhension de l'anglais est probablement l'aspect qui inquiète le plus, puisque 35% des étudiants étrangers considèrent leur niveau de connaissance de cette langue comme étant faible, comparativement à 10% seulement des étudiants canadiens.

7. Conclusion

Le présent rapport a permis de constater que les taux de persévérance des étudiants au baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec (UQ) se comparent honorablement à ceux des étudiants des autres établissements universitaires nord-américains membres du *Consortium for Student Retention Data Exchange* (CSRDE) qui ont participé à l'Enquête sur les programmes de baccalauréat. De plus, les comparaisons demeurent à l'avantage de l'UQ lorsqu'on tient compte de diverses caractéristiques telles que le sexe et l'âge des étudiants, le genre et la taille de l'établissement, la proportion d'étudiants à temps partiel au premier cycle et le nombre d'années de cheminement. L'UQ doit cependant porter une attention particulière à ses étudiants étrangers qui ont plus de difficulté à persévérer jusqu'au diplôme que leurs collègues canadiens.

Une analyse des données ICOPE a fourni quelques pistes de réflexion à cet égard. Comparativement aux étudiants canadiens, les étudiants étrangers qui entrent dans un programme de baccalauréat à temps complet ont un profil socio-économique généralement qualifié de positif pour la poursuite des études. En effet, ils sont davantage issus de famille dont au moins un des deux parents a fait des études universitaires, ils n'ont pas à travailler durant leurs études, ils sont soutenu par leur famille et ont de grandes aspirations scolaires. Par contre, ils sont moins bien positionnés à l'égard de la réussite en ce qui concerne les aspects suivants : ils se sentent moins bien préparés pour entreprendre leurs études universitaires, ils portent un moins grand intérêt à leur programme d'études et l'intérêt n'est présent que depuis quelques mois seulement pour plusieurs d'entre eux. Aussi, plusieurs ne connaissent pas les débouchés de leur programme sur le marché du travail et sont proportionnellement moins nombreux à considérer le choix de leur établissement et de leur programme comme étant définitif. Finalement, ils évaluent moins bien leur connaissance des langues française et anglaise et les résultats sont particulièrement faibles en ce qui concerne la rédaction en français et la compréhension de l'anglais.

Une analyse comparative complémentaire sera produite au cours des prochains mois afin de mettre à jour l'analyse sur les pairs (voir Bonin, mai 2008). Rappelons, en effet, que dans le cadre de cette enquête, chaque établissement participant est autorisé à sélectionner une vingtaine d'établissements auxquels ils souhaitent se comparer plus finement. Pour l'UQ, des universités ayant des caractéristiques similaires aux siennes (pourcentage plus élevé d'étudiants à temps partiel ou âgés de 24 ans ou plus, établissement de grande taille, établissement offrant des programmes allant du baccalauréat au doctorat), puis quelques universités avec des taux de persévérance exemplaires, ont été choisies. De plus, la catégorie d'appartenance de l'établissement étant étroitement liée à la persévérance de ses étudiants (se référer à l'annexe B), la sélection des pairs s'est effectuée presque exclusivement à l'intérieur de la sous-catégorie *DRE (Doctoral/Research Universities-Extensive)* à laquelle l'UQ appartient. Les établissements membres du CSRDE, qui feront l'objet de cette prochaine phase d'analyse, sont présentés à la page suivante.

**SÉLECTION DES ÉTABLISSEMENTS POUR L'ANALYSE COMPARATIVE AVEC LES PAIRS
BASÉE SUR LES CARACTÉRISTIQUES DE LA COHORTE DE L'AUTOMNE 2000**

Établissement	Taille de la cohorte	% de 24 ans ou plus	% de temps partiel au 1er cycle	Taux de réinscription après 1 an	Taux de diplomation après 6 ans
Concordia University	3 240		37%	88%	64%
Dalhousie University	1 290		13%	82%	63%
George Mason University	2 099	19%	29%	79%	56%
McGill University	1 951		24%	90%	80%
McMaster University	3 339	0%	18%	90%	80%
Michigan State University	6 413	1%	13%	90%	76%
Pennsylvania State University	5 623	0%	5%	93%	90%
Queen's University	2 960		16%	94%	87%
University of Alabama-Birmingham	1 233	2%	32%	72%	36%
University of Alberta	3 527	1%	8%	82%	65%
University of British Columbia	3 089	0%	32%	92%	79%
University of Calgary	2 649	0%	15%	82%	61%
University of California-Berkeley	3 746	0%	7%	96%	89%
University of Maine	1 589	0%	20%	79%	59%
University of Ottawa	2 652		26%	88%	72%
University of Toronto	6 391	0%	16%	93%	74%
University of Virginia	2 927	0%	8%	96%	92%
U of Western Ontario	4 013	2%	16%	88%	78%
Université de Montréal	4 213	8%	39%	77%	74%
Université du Québec	6 804	12%	55%	83%	71%
Wayne State University	1 653	2%	50%	76%	36%

Note : Tous ces établissements sont publics. De plus, tous appartiennent à la sous-catégorie *DRE*, à l'exception de *Concordia University* et *George Mason University* qui sont des établissements *DRI*.

8. Références

Bonin, Sylvie. « Analyse des données 2006-2007 sur les pairs de l'Université du Québec – Enquête sur les programmes de baccalauréat – Des objectifs à atteindre! », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, mai 2008,

http://sid.uquebec.ca/sid/enseignement/documents/CSRDE_analyse_pairs_Aut07.pdf.

Bonin, Sylvie. « Les étudiants de première génération universitaire – État de la situation à l'université du Québec », Magazine électronique CAPRES, mars 2008,

http://www.uquebec.ca/capres/fichiers/art_UQ-mars-08.shtml.

Bonin, Sylvie. « Des indicateurs de conditions de poursuite des études – Bilan de l'enquête ICOPE de l'automne 2006 », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, décembre 2007,

http://sid.uquebec.ca/icope-web/documents/Bilan2006_avec_resume.pdf.

Bonin, S., Mélineau, S. « Synthèse du rapport 2006-2007 sur la persévérance aux études – Enquête sur les programmes de baccalauréat : l'Université du Québec dans le contexte nord-américain », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, novembre 2007,

http://www.uquebec.ca/dri/benchmark/documents/rapportSyntheseCSRDE_06-07.pdf.

Bujold, Johanne, avec la collaboration de Sylvie Bonin. « Les conditions de réussite au baccalauréat dans le réseau de l'Université du Québec – Une analyse des données de l'enquête ICOPE 2001 », Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle, Université du Québec, mai 2010,

http://www.uquebec.ca/dri/publications/rapport_analyses_ICOPE2001.pdf.

Center for Institutional Data Exchange and Analysis (C-IDEA), University of Oklahoma, « 2009-10 CSRDE Retention Report : The Retention and Graduation Rates of Entering Baccalaureate Degree-seeking Freshman Cohorts from Fall 2000 through Fall 2008 in 408 Colleges and Universities », mai 2010.

Center for Institutional Data Exchange and Analysis (C-IDEA), University of Oklahoma, « 2008-09 CSRDE Retention Report : The Retention and Graduation Rates of Entering Baccalaureate Degree-seeking Freshman Cohorts from Fall 2000 through Fall 2007 in 424 Colleges and Universities », mai 2009.

Center for Institutional Data Exchange and Analysis (C-IDEA), University of Oklahoma, « 2007-08 CSRDE Retention Report : The Retention and Graduation Rates of Entering Baccalaureate Degree-seeking Freshman Cohorts from Fall 2000 through Fall 2006 in 441 Colleges and Universities », mai 2008.

Center for Institutional Data Exchange and Analysis (C-IDEA), University of Oklahoma, « 2006-07 CSRDE Retention Report : The Retention and Graduation Rates of 1999-2005 Entering Baccalaureate Degree-seeking Freshman Cohorts in 438 Colleges and Universities », mai 2007.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Base de données sur le « Cheminement universitaire des diplômées et diplômés de collèges qui entreprennent, dans une université québécoise, des études de baccalauréat immédiatement après leurs études collégiales ».

Annexe A : Tableaux de résultats

1. Globalement

TABLEAU 1A :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements	Université du Québec
2000	57,8 %	71,5 %
2001	58,1 %	72,2 %
2002	58,6 %	70,9 %
2003	59,4 %	71,8 %

TABLEAU 1B :

ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 1 AN DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements	Université du Québec
2000	79,7 %	82,8 %
2001	79,9 %	83,1 %
2002	80,3 %	82,9 %
2003	80,7 %	83,6 %
2004	80,6 %	83,7 %
2005	80,4 %	83,0 %
2006	80,6 %	82,2 %
2007	80,6 %	82,0 %
2008	81,0 %	82,5 %

TABLEAU 1c :

ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 2 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements	Université du Québec
2000	69,9 %	77,4 %
2001	70,1 %	78,3 %
2002	70,4 %	77,2 %
2003	71,0 %	77,8 %
2004	70,9 %	78,1 %
2005	70,9 %	76,9 %
2006	71,2 %	76,5 %
2007	71,4 %	76,2 %

2. Selon la classification de l'établissement

TABLEAU 2 :

**PERSÉVÉRANCE DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LA CLASSIFICATION DE L'ÉTABLISSEMENT**

Taux *	Ensemble des établissements			
	DRE	DRI	Master's	Bacc.
Réinscription après 1 an	86,4 %	76,7 %	76,1 %	70,3 %
Diplomation après 6 ans	67,2 %	52,3 %	49,3 %	45,2 %

* Taux de réinscription de la cohorte d'automne 2008 et taux de diplomation moyen des cohortes d'automne 2000 à 2003.

3. Selon le sexe des étudiants

TABLEAU 3A :

**ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE SEXE DE L'ÉTUDIANT**

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements		Université du Québec	
	Femme	Homme	Femme	Homme
2000	60,8 %	54,2 %	74,6 %	66,5 %
2001	61,0 %	54,6 %	76,5 %	65,9 %
2002	61,5 %	55,2 %	75,6 %	63,8 %
2003	61,9 %	56,3 %	75,4 %	66,3 %

TABLEAU 3B :

**ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 1 AN DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE SEXE DE L'ÉTUDIANT**

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements		Université du Québec	
	Femme	Homme	Femme	Homme
2000	80,7 %	78,5 %	83,6 %	81,6 %
2001	80,8 %	78,8 %	84,4 %	81,1 %
2002	81,3 %	79,1 %	84,3 %	80,8 %
2003	81,6 %	79,6 %	85,0 %	81,5 %
2004	81,5 %	79,5 %	85,0 %	81,5 %
2005	81,0 %	79,5 %	84,2 %	81,2 %
2006	81,2 %	79,8 %	83,7 %	79,8 %
2007	81,3 %	79,9 %	82,9 %	80,6 %
2008	81,8 %	80,0 %	84,0 %	80,1 %

TABLEAU 3c :

ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 2 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE SEXE DE L'ÉTUDIANT

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements		Université du Québec	
	Femme	Homme	Femme	Homme
2000	71,1 %	68,5 %	79,0 %	74,7 %
2001	71,3 %	68,7 %	80,7 %	74,9 %
2002	71,6 %	69,1 %	79,9 %	73,0 %
2003	72,1 %	69,7 %	80,0 %	74,5 %
2004	72,0 %	69,6 %	79,9 %	75,1 %
2005	71,6 %	69,9 %	78,8 %	74,0 %
2006	71,8 %	70,4 %	78,7 %	73,0 %
2007	72,2 %	70,4 %	77,5 %	74,1 %

4. Selon l'origine ethnique

TABLEAU 4A :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements		Université du Québec	
	Étrangers	Tous	Étrangers	Tous
2000	58,1 %	57,8 %	53,4 %	71,5 %
2001	58,5 %	58,1 %	56,5 %	72,2 %
2002	59,9 %	58,6 %	40,8 %	70,9 %
2003	61,6 %	59,4 %	57,5 %	71,8 %

TABLEAU 4B :

ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 1 AN DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements		Université du Québec	
	Étrangers	Tous	Étrangers	Tous
2000	79,0 %	79,7 %	68,6 %	82,8 %
2001	78,3 %	79,9 %	79,0 %	83,1 %
2002	79,9 %	80,3 %	67,7 %	82,9 %
2003	80,7 %	80,7 %	76,6 %	83,6 %
2004	81,7 %	80,6 %	75,5 %	83,7 %
2005	82,6 %	80,4 %	76,9 %	83,0 %
2006	82,2 %	80,6 %	73,7 %	82,2 %
2007	82,2 %	80,6 %	72,6 %	82,0 %
2008	82,1 %	81,0 %	77,2 %	82,5 %

TABLEAU 4c :

**ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 2 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET**

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements		Université du Québec	
	Étrangers	Tous	Étrangers	Tous
2000	67,6 %	69,9 %	64,1 %	78,3 %
2001	67,6 %	70,1 %	67,9 %	77,2 %
2002	69,7 %	70,4 %	53,4 %	77,8 %
2003	71,0 %	71,0 %	65,5 %	78,1 %
2004	70,8 %	70,9 %	67,5 %	76,9 %
2005	72,6 %	70,9 %	66,2 %	76,5 %
2006	71,2 %	71,2 %	65,2 %	76,2 %
2007	71,2 %	71,4 %	61,8 %	77,4 %

5. Selon le genre d'établissement

TABLEAU 5A :

**ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE GENRE D'ÉTABLISSEMENT**

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements		UQ
	Public	Privé	Public
2000	57,7 %	60,9 %	71,5 %
2001	58,4 %	62,7 %	72,2 %
2002	58,4 %	61,1 %	70,9 %
2003	59,0 %	62,8 %	71,8 %

* Les résultats de 2000 à 2003 sont extraits de publications distinctes (de mai 2007 à mai 2010), reposant ainsi sur un ensemble d'établissements participants légèrement différent d'une année à l'autre.

TABLEAU 5B :

**ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 1 AN DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE GENRE D'ÉTABLISSEMENT**

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements		UQ
	Public	Privé	Public
2005	80,3 %	78,9 %	83,0 %
2006	80,8 %	80,4 %	82,2 %
2007	80,7 %	78,5 %	82,0 %
2008	81,2 %	78,8 %	82,5 %

* Les résultats de 2005 à 2008 sont extraits de publications distinctes (de mai 2007 à mai 2010), reposant ainsi sur un ensemble d'établissements participants légèrement différent d'une année à l'autre.

6. Selon la proportion de temps partiel

TABLEAU 6A :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET SELON LA PROPORTION D'ÉTUDIANTS À TEMPS PARTIEL (TP) AU PREMIER CYCLE DANS L'ÉTABLISSEMENT

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements			UQ
	Moins de 10 % à TP	10-20 % à TP	Plus de 20 % à TP	Plus de 20 % à TP
2000	69,3 %	54,1 %	42,7 %	71,5 %
2001	70,1 %	54,6 %	44,2 %	72,2 %
2002	70,8 %	54,3 %	43,7 %	70,9 %
2003	71,1 %	56,1 %	43,1 %	71,8 %

* Les résultats de 2000 à 2003 sont extraits de publications distinctes (de mai 2007 à mai 2010), reposant ainsi sur un ensemble d'établissements participants légèrement différent d'une année à l'autre.

TABLEAU 6B :

ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 1 AN DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET SELON LA PROPORTION D'ÉTUDIANTS À TEMPS PARTIEL (TP) AU PREMIER CYCLE DANS L'ÉTABLISSEMENT

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements			UQ
	Moins de 10 % à TP	10-20 % à TP	Plus de 20 % à TP	Plus de 20 % à TP
2005	86,1 %	78,0 %	73,4 %	83,0 %
2006	86,7 %	78,3 %	74,2 %	82,2 %
2007	86,8 %	77,5 %	74,5 %	82,0 %
2008	86,6 %	78,7 %	74,4 %	82,5 %

* Les résultats de 2005 à 2008 sont extraits de publications distinctes (de mai 2007 à mai 2010), reposant ainsi sur un ensemble d'établissements participants légèrement différent d'une année à l'autre.

7. Selon les tests à l'admission

TABLEAU 7A :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET SELON LES EXIGENCES À L'ADMISSION

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements			
	Hautement sélectifs	Sélectifs	Moyennement sélectifs	Peu sélectifs
2000	70,1 %	53,4 %	47,0 %	37,1 %
2001	71,3 %	55,0 %	46,8 %	38,7 %
2002	71,6 %	53,8 %	47,0 %	38,6 %
2003	71,6 %	56,0 %	47,0 %	38,2 %

* Les résultats de 2000 à 2003 sont extraits de publications distinctes (de mai 2007 à mai 2010), reposant ainsi sur un ensemble d'établissements participants légèrement différent d'une année à l'autre.

Note : Les établissements hautement sélectifs exigent à l'admission un résultat supérieur à 24,0 pour le test ACT ou supérieur à 1 100 pour le test SAT, ceux qui sont sélectifs, entre 22,5 et 24,0 pour l'ACT ou entre 1 045 et 1 100 pour le SAT, ceux qui sont moyennement sélectifs, entre 21,0 et 22,4 pour l'ACT ou entre 990 et 1 044 pour le SAT, puis ceux qui sont peu sélectifs, un résultat inférieur à 21,0 pour l'ACT ou inférieur à 990 pour le SAT.

TABLEAU 7B :

ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 1 AN DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET SELON LES EXIGENCES À L'ADMISSION

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements			
	Hautement sélectifs	Sélectifs	Moyennement sélectifs	Peu sélectifs
2005	87,3 %	78,0 %	73,5 %	68,5 %
2006	88,5 %	78,4 %	73,6 %	69,5 %
2007	88,3 %	77,9 %	73,5 %	69,4 %
2008	88,0 %	78,6 %	74,2 %	70,6 %

* Les résultats de 2000 à 2003 sont extraits de publications distinctes (de mai 2007 à mai 2010), reposant ainsi sur un ensemble d'établissements participants légèrement différent d'une année à l'autre.

Note : Les établissements hautement sélectifs exigent à l'admission un résultat supérieur à 24,0 pour le test ACT ou supérieur à 1 100 pour le test SAT, ceux qui sont sélectifs, entre 22,5 et 24,0 pour l'ACT ou entre 1 045 et 1 100 pour le SAT, ceux qui sont moyennement sélectifs, entre 21,0 et 22,4 pour l'ACT ou entre 990 et 1 044 pour le SAT, puis ceux qui sont peu sélectifs, un résultat inférieur à 21,0 pour l'ACT ou inférieur à 990 pour le SAT.

8. Selon la taille de l'établissement

TABLEAU 8A :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET SELON LA TAILLE DE L'ÉTABLISSEMENT

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements			UQ
	18 000 ou plus	5 000-17 999	Moins de 5 000	18 000 ou plus
2000	63,2 %	51,1 %	50,2 %	71,5 %
2001	63,5 %	52,2 %	51,3 %	72,2 %
2002	63,7 %	51,2 %	50,7 %	70,9 %
2003	65,0 %	51,2 %	49,8 %	71,8 %

* Les résultats de 2000 à 2003 sont extraits de publications distinctes (de mai 2007 à mai 2010), reposant ainsi sur un ensemble d'établissements participants légèrement différent d'une année à l'autre.

TABLEAU 8B :

ÉVOLUTION DU TAUX DE RÉINSCRIPTION APRÈS 1 AN DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET SELON LA TAILLE DE L'ÉTABLISSEMENT

Cohorte de l'automne	Ensemble des établissements			UQ
	18 000 ou plus	5 000-17 999	Moins de 5 000	18 000 ou plus
2005	83,9 %	75,6 %	72,7 %	83,0 %
2006	84,1 %	76,5 %	73,6 %	82,2 %
2007	84,1 %	76,0 %	71,9 %	82,0 %
2008	84,6 %	76,2 %	72,7 %	82,5 %

* Les résultats de 2005 à 2008 sont extraits de publications distinctes (de mai 2007 à mai 2010), reposant ainsi sur un ensemble d'établissements participants légèrement différent d'une année à l'autre.

9. Selon le nombre d'années de cheminement

TABLEAU 9A :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES DE CHEMINEMENT

	Ensemble des établissements	Université du Québec
Cohorte de l'automne 2000		
Après 4 ans	31,7 %	59,8 %
Après 5 ans	52,2 %	68,9 %
Après 6 ans	57,8 %	71,5 %
Après 7 ans	59,9 %	72,5 %
Après 8 ans	60,9 %	73,2 %
Après 9 ans	61,9 %	73,5 %
Cohorte de l'automne 2001		
Après 4 ans	32,3 %	60,2 %
Après 5 ans	52,5 %	69,6 %
Après 6 ans	58,1 %	72,2 %
Après 7 ans	60,0 %	73,3 %
Après 8 ans	61,1 %	74,0 %
Cohorte de l'automne 2002		
Après 4 ans	33,2 %	59,3 %
Après 5 ans	53,1 %	68,2 %
Après 6 ans	58,6 %	70,9 %
Après 7 ans	60,5 %	71,9 %

TABLEAU 9B :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION DES FEMMES AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES DE CHEMINEMENT

	Ensemble des établissements	Université du Québec
Cohorte de l'automne 2000		
Après 4 ans	36,8 %	64,7 %
Après 5 ans	55,9 %	72,3 %
Après 6 ans	60,8 %	74,6 %
Après 7 ans	62,5 %	75,4 %
Après 8 ans	63,4 %	76,2 %
Après 9 ans	64,3 %	76,6 %
Cohorte de l'automne 2001		
Après 4 ans	37,3 %	66,3 %
Après 5 ans	56,1 %	74,0 %
Après 6 ans	61,0 %	76,5 %
Après 7 ans	62,6 %	77,6 %
Après 8 ans	63,6 %	78,2 %

	Ensemble des établissements	Université du Québec
Cohorte de l'automne 2002		
Après 4 ans	38,3 %	66,3 %
Après 5 ans	56,6 %	73,3 %
Après 6 ans	61,5 %	75,6 %
Après 7 ans	63,0 %	76,5 %

TABLEAU 9c :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION DES HOMMES AU BACCALURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES DE CHEMINEMENT

	Ensemble des établissements	Université du Québec
Cohorte de l'automne 2000		
Après 4 ans	25,5 %	51,7 %
Après 5 ans	47,7 %	63,3 %
Après 6 ans	54,2 %	66,5 %
Après 7 ans	56,7 %	67,6 %
Après 8 ans	57,9 %	68,1 %
Après 9 ans	59,1 %	68,5 %
Cohorte de l'automne 2001		
Après 4 ans	26,3 %	51,1 %
Après 5 ans	48,2 %	63,0 %
Après 6 ans	54,6 %	65,9 %
Après 7 ans	57,0 %	67,0 %
Après 8 ans	58,3 %	67,7 %
Cohorte de l'automne 2002		
Après 4 ans	27,1 %	48,7 %
Après 5 ans	48,8 %	60,5 %
Après 6 ans	55,2 %	63,8 %
Après 7 ans	57,5 %	65,0 %

TABLEAU 9d :

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU BACCALURÉAT À TEMPS COMPLET
SELON LE NOMBRE D'ANNÉES DE CHEMINEMENT

	Ensemble des établissements	Université du Québec
Cohorte de l'automne 2000		
Après 4 ans	35,1 %	39,5 %
Après 5 ans	52,8 %	48,9 %
Après 6 ans	58,1 %	53,4 %
Après 7 ans	60,5 %	53,8 %
Après 8 ans	60,9 %	55,2 %
Après 9 ans	63,1 %	55,2 %

	Ensemble des établissements	Université du Québec
Cohorte de l'automne 2001		
Après 4 ans	36,7 %	50,4 %
Après 5 ans	54,0 %	55,0 %
Après 6 ans	58,5 %	56,5 %
Après 7 ans	60,7 %	57,4 %
Après 8 ans	61,8 %	57,4 %
Cohorte de l'automne 2002		
Après 4 ans	37,7 %	27,8 %
Après 5 ans	54,8 %	35,9 %
Après 6 ans	59,9 %	40,8 %
Après 7 ans	62,1 %	42,2 %

TABLEAU 10 :

RÉPARTITION DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET SELON LEUR STATUT LÉGAL AU CANADA ET SELON DIVERSES CARACTÉRISTIQUES RECUEILLIES DANS LE CADRE DE L'ENQUÊTE ICOPE 2006

	Baccalauréat à temps complet (N=5 662)	
	Citoyens canadiens (N=5 496)	Étudiants étrangers (N=166)
Scolarité des parents		
Étudiant de 1 ^{er} génération (deux parents avec un DES ou moins)	28%	19%
Étudiant dont au moins un des parents est allé au cégep/collège	30%	12%
Étudiant dont au moins un des parents est allé à l'université	40%	64%
Non précisé	2%	5%
Avoir des responsabilités parentales		
A des enfants	7%	1%
N'a pas d'enfant	93%	99%
Occupation d'un emploi pendant les études		
Travaille	67%	9%
Ne travaille pas	33%	91%
Nombre d'heures travaillées par semaine (parmi ceux qui travaillent)*		
Moins de 15 heures	34%	50%
De 15 à 20 heures	47%	50%
De 21 à 30 heures	16%	0%
Plus de 30 heures	3%	0%
Évaluation de sa situation financière pour la présente année scolaire		
Aisée	18%	14%
Satisfaisante	48%	61%
Précaire	34%	25%
Nombre de sources de revenu		
Une source	39%	70%
Deux sources	27%	19%
Trois sources ou plus	34%	11%

* Cette distribution ne repose que sur 14 répondants pour les étudiants étrangers.

	Baccalauréat à temps complet (N=5 662)	
	Citoyens canadiens (N=5 496)	Étudiants étrangers (N=166)
Sources de revenu**		
Prêts et bourses du gouvernement	32%	2%
Autres bourses	4%	9%
Emploi d'été	45%	17%
Travail à temps partiel ou occasionnel	54%	12%
Travail à plein temps (30 heures ou plus par semaine)	5%	2%
Soutien de la famille	41%	84%
Soutien du conjoint	5%	1%
Assurance-emploi ou aide sociale	1%	1%
Emprunts	6%	6%
Économies, placements ou rentes	13%	8%
Autre	3%	5%
Interruption d'études antérieures (sec., coll. ou univ.)		
N'a jamais interrompu d'études antérieures	69%	73%
A déjà interrompu des études antérieures	31%	27%
Dernière fréquentation scolaire remonte à...		
Moins d'un an	82%	81%
De 1 an à 2 ans	10%	15%
3 ans ou plus	8%	4%
Évaluation subjective de sa préparation à entreprendre ses études		
Très bonne à excellente	62%	37%
Bonne	33%	47%
Faible ou mauvaise	4%	8%
Ne sait pas	1%	8%
Intention face au diplôme		
Obtenir le diplôme du programme actuel	89%	87%
Obtenir un diplôme, mais peut-être pas celui du programme actuel	8%	10%
Suivre quelques cours seulement	1%	1%
Ne sait pas	2%	2%
Choix de l'établissement		
Définitif	80%	57%
Temporaire	7%	16%
Ne sait pas	13%	27%
Choix du programme		
Définitif	79%	66%
Temporaire	8%	19%
Ne sait pas	13%	15%
Prévoir cheminer sans interruption		
Sans interruption (en excluant les interruptions prévues au programme)	90%	86%
Avec la possibilité d'interruption à certains trimestres	4%	5%
Ne sait pas	6%	9%

** Les pourcentages ne somment pas à 100% puisque le répondant pouvait indiquer plusieurs sources.

	Baccalauréat à temps complet (N=5 662)	
	Citoyens canadiens (N=5 496)	Étudiants étrangers (N=166)
Aspiration idéale***		
Maîtrise	38%	37%
Autre programme de 2 ^e cycle	2%	2%
Doctorat	26%	39%
Aspiration réaliste***		
Maîtrise	28%	46%
Autre programme de 2 ^e cycle	2%	3%
Doctorat	6%	14%
Connaissance du cheminement à suivre dans le programme		
Très bien	34%	34%
Assez bien	47%	40%
Un peu	17%	24%
Pas du tout	2%	2%
Connaissance de l'objet des cours qui composent le programme		
Très bien	26%	24%
Assez bien	57%	54%
Un peu	16%	18%
Pas du tout	1%	4%
Connaissance des débouchés du programme sur le marché du travail		
Très bien	31%	19%
Assez bien	49%	39%
Un peu	19%	36%
Pas du tout	1%	6%
Degré d'intérêt manifesté envers le programme choisi		
Très grand	52%	33%
Grand	39%	52%
Moyen	8%	14%
Faible ou nul	1%	1%
L'intérêt pour le programme existe depuis :		
Quelques mois	14%	29%
De 1 à 2 ans	35%	35%
3 ans ou plus	51%	36%
Excellente connaissance de la langue française au niveau de...		
La lecture	90%	81%
L'écriture	67%	58%
La parole	79%	70%
La compréhension	91%	80%
Faible connaissance de la langue anglaise au niveau de...		
La lecture	11%	22%
L'écriture	26%	37%
La parole	27%	51%
La compréhension	10%	35%

*** Les questions sur les aspirations des étudiants couvrent tous les genres de programmes. Nous avons choisi, dans le cadre de la présente étude, de regarder spécifiquement les aspirations concernant les cycles supérieurs.

Annexe B : Définitions

TABLEAU 11 :

DÉFINITIONS ASSOCIÉES AUX DIVERSES CATÉGORIES DE LA CLASSIFICATION *CARNEGIE*

CATÉGORIE	DÉFINITION
1- Doctorate-Granting Institutions	
1.1 Doctoral/Research Universities-Extensive (DRE)	Établissements qui offrent des programmes allant du baccalauréat au doctorat et qui, pour la période à l'étude, ont émis au moins 50 diplômes de doctorat par année dans au moins 15 disciplines d'études distinctes
1.2 Doctoral/Research Universities-Intensive (DRI)	Établissements qui offrent des programmes allant du baccalauréat au doctorat et qui, pour la période à l'étude, ont émis au moins 10 diplômes de doctorat par année dans au moins 3 disciplines d'études distinctes ou encore ont émis au moins 20 diplômes de doctorat par année
2- Master's Colleges and Universities	
2.1 Master's Colleges and Universities I	Établissements qui offrent des programmes allant du baccalauréat à la maîtrise et qui, pour la période à l'étude, ont émis au moins 40 diplômes de maîtrise par année dans au moins 3 disciplines d'études distinctes
2.2 Master's Colleges and Universities II	Établissements qui offrent des programmes allant du baccalauréat à la maîtrise et qui, pour la période à l'étude, ont émis au moins 20 diplômes de maîtrise
3- Baccalaureate Colleges	
3.1 Baccalaureate Colleges-Liberal Arts	Établissements qui offrent majoritairement des programmes de baccalauréat et qui, pour la période à l'étude, ont émis au moins la moitié de leurs diplômes de baccalauréat dans le domaine des arts libéraux* (<i>Liberal arts</i>)
3.2 Baccalaureate Colleges-General	Établissements qui offrent majoritairement des programmes de baccalauréat et qui, pour la période à l'étude, ont émis moins de la moitié de leurs diplômes de baccalauréat dans le domaine des arts libéraux* (<i>Liberal arts</i>)
3.3 Baccalaureate/Associate's Colleges	Établissements qui offrent majoritairement des programmes de niveau inférieur au baccalauréat
* Les arts libéraux incluent les arts, les sciences naturelles, les sciences sociales et les sciences humaines.	